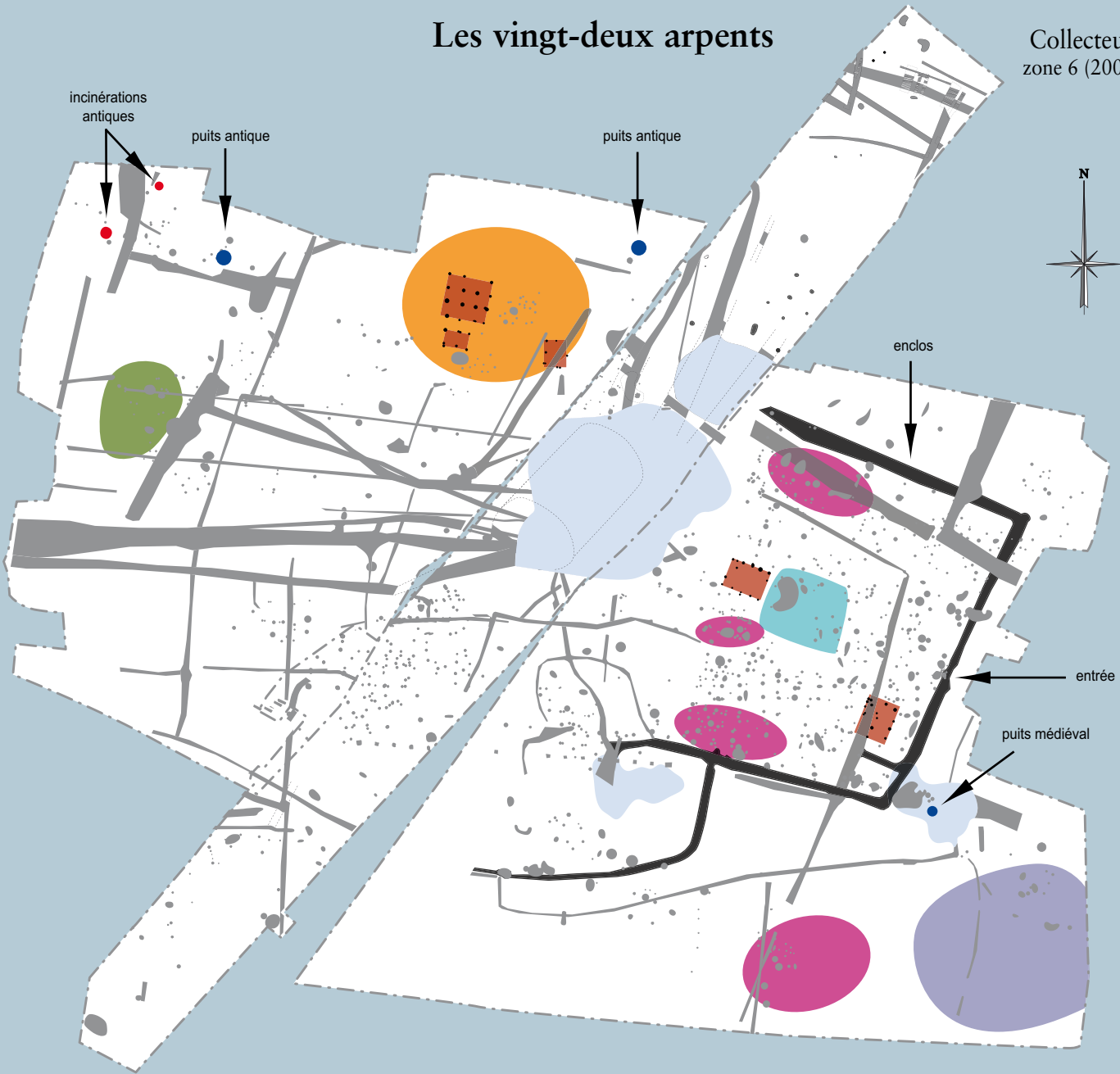


Les vingt-deux arpents

Collecteur
zone 6 (2003)



0 25 50 m

- | | |
|-------------------------|----------------------------------|
| mare / bassin | occupation antique |
| bâtiment sur poteaux | fosses de rejet médiévales |
| place centrale | activités domestiques médiévales |
| structure archéologique | habitat médiéval |

Inrap Centre-Île-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin cedex
tél. 01 41 83 75 30
sandrine.le-flohic@inrap.fr

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

MARNE LA VALLÉE
EPAMARNE / EPAFRANCE

En couverture : vue aérienne de l'habitat du haut Moyen Âge
© Laurent Delage, Balloide-photo

Inrap

Occupation antique
et habitat médiéval
à Montévrain



Maquette : Ilana Pasquier, Inrap Centre - Île-de-France - mai 2010





Département
Seine-et-Marne

Aménagement
Epamarne

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'Archéologie,
Drac Île-de-France**

Responsable scientifique
Alain Berga, Inrap

Les recherches archéologiques effectuées à Marne-la-Vallée depuis plusieurs décennies permettent de découvrir non seulement les occupations humaines, mais aussi les traces d’organisation du terroir. Ainsi l’examen de vastes surfaces met en exergue deux catégories de structures que sont les voies et les aménagements hydrauliques (puits, réseau hydrographique antique…) qui vont faciliter la réimplantation de l’homme sur le plateau briard. Le site des Vingt-deux arpents à Montévrain illustre, entre l’Antiquité et le haut Moyen Âge, malgré l’abandon du territoire, la réoccupation de l’espace autour d’un bassin de rétention antique.

Puits à balancier antique
© Alain Berga, Inrap



Le contexte de la découverte
L’implantation du parc EuroDisney et de ses infrastructures a considérablement modifié et influence encore le paysage de l’est du Bassin parisien. Sur la commune de Montévrain, le projet d’aménagement de la ZAC du Val d’Europe sur 70 ha, sous l’égide d’Epamarne, a motivé un suivi archéologique. L’opération de diagnostic, prescrite par le service régional de l’Archéologie et effectuée par l’Inrap en 2000 avait déjà révélé les indices d’une importante occupation du haut Moyen Âge, sur près de 3 ha, organisée autour d’un bassin de rétention antique. Aujourd’hui, le site est en cours de fouille. Les fouilles plus précises de chacune des structures compléteront ces données.

Flacon lacrymal et fond de bouteille découverts dans une incinération
© Alain Berga, Inrap



L'occupation antique (I^{er}-III^e s.)
L’occupation antique se traduit par un réseau de fossés alimentant un bassin de rétention situé au centre du site. L’évacuation du trop-plein se fait vers l’ouest dans le sens de la pente comme tous les fossés postérieurs jusqu’aux drains modernes. Actuellement, les structures antiques sont observées en périphérie de l’occupation médiévale (bâtiments à structure légère, puits, fossés, incinérations…). L’occupation antique est pour le moment difficilement interprétable en raison de l’importance de l’habitat du haut Moyen Âge et du nombre de structures (plus de mille !) apparues lors du décapage des premières couches du sol.

Détail de l'entrée avec le porche monumental
© Alain Berga, Inrap



L'occupation du haut Moyen Âge (VI^e-IX^e s.)
L’occupation du haut Moyen Âge (époque mérovingienne) se développe autour du bassin de rétention transformé en mare (mare Bonnet), après l’abandon du site durant l’Antiquité. L’habitat se développe à l’est de la mare et semble être limité par un enclos quadrangulaire, la partie ouest étant toujours réservée à l’évacuation des eaux. L’entrée se faisait à l’est par un porche monumental. Dès le décapage, des zones avec des activités spécifiques apparaissent. Ainsi, les bâtiments à structure légère s’organisaient autour d’une place centrale et les activités domestiques se réalisaient en périphérie de l’habitat. À l’extérieur de l’enclos, des structures isolées ont aussi été observées (puits, fours domestiques, fosses…) ainsi qu’un espace dédié aux inhumations.

Fibule digitée symétrique en bronze, milieu VI^e s.
© Alain Berga, Inrap

